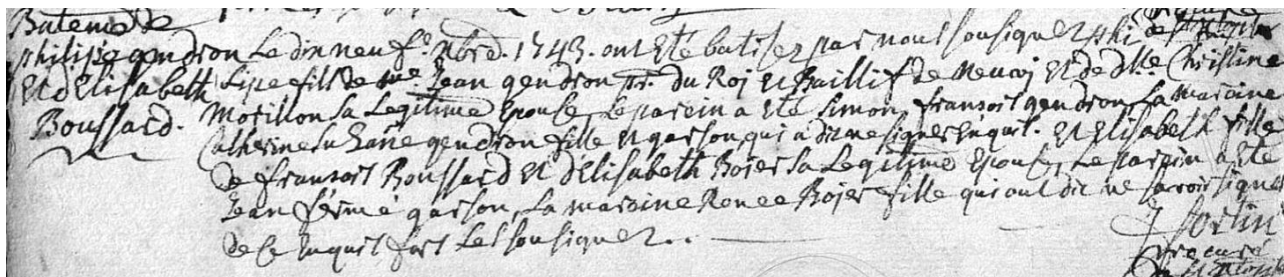


Philippe GENDRON, le premier maire de Saint Christophe de 1801 à 1806

Philippe Gendron était né à Saint Christophe; le 19 décembre 1743, voici son acte de baptême :



Son père, Jean Gendron, était procureur du Roi, bailli de Neuvy le Roi (1693-1764).

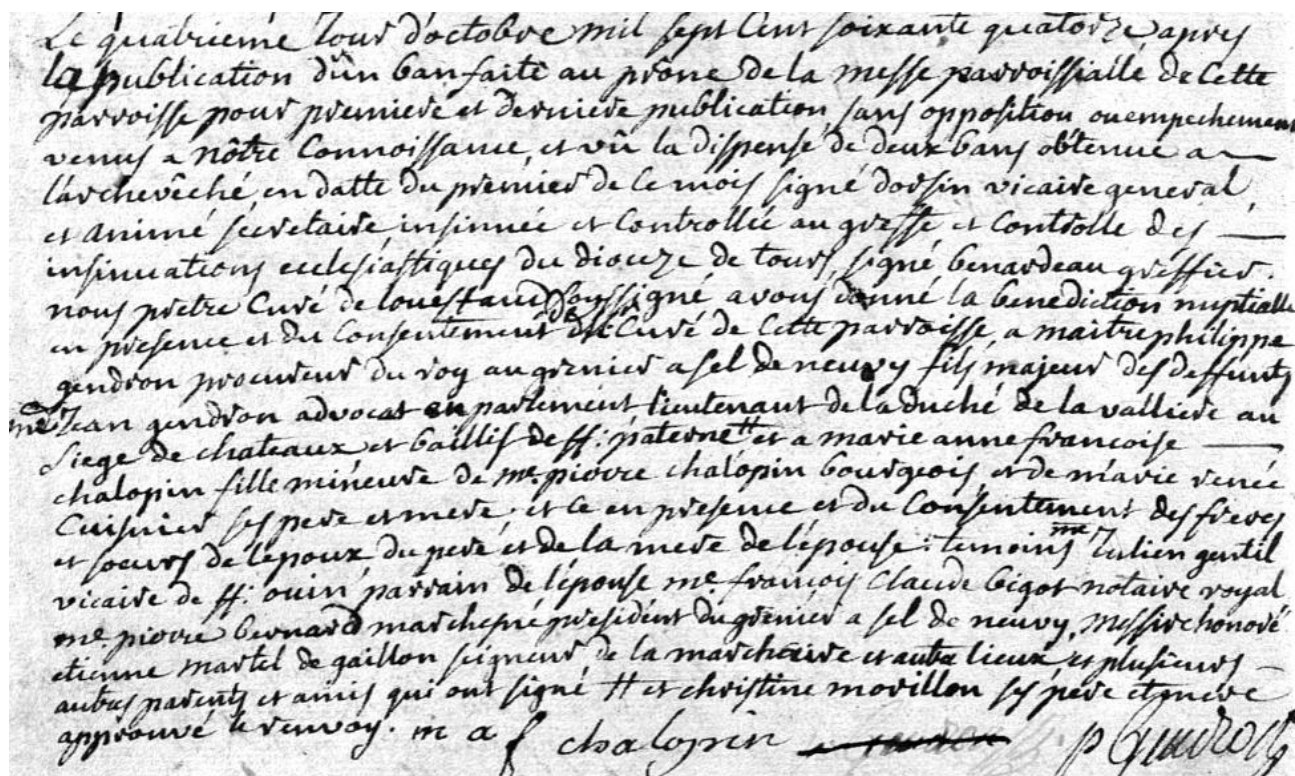
Sa mère, Christine Morillon, était née le 4 avril 1704, à Saint Christophe où elle était décédée le 13 août 1769.

Ses parents s'étaient mariés à Saint Christophe, le 13 mai 1723.

Philippe Gendron épousa Marie Anne Françoise Chalopin à Saint Christophe, le 4 octobre 1774.

Son épouse était née à Sonzay, le 16 octobre 1757.

Voici leur acte de mariage :



Dans cet acte, Philippe Gendron qualifié de "Maître" est procureur du Roi au Grenier à sel de Neuvy.

De ce couple naquit un fils :

Philippe Louis Gendron né le 9 avril 1781, à Saint Christophe.

Ce dernier épousa Louise Groisy le 27 janvier 1807, à Saint Christophe.

Ils eurent deux enfants dont l'un, Jules Gendron, né le 25 février 1813 devint maire de Saint Christophe de 1850 à 1857.

Voici, ci-dessous, l'acte de naissance du fils, Philippe Louis Gendron.

B. de
Philippe-Louis
Gendron

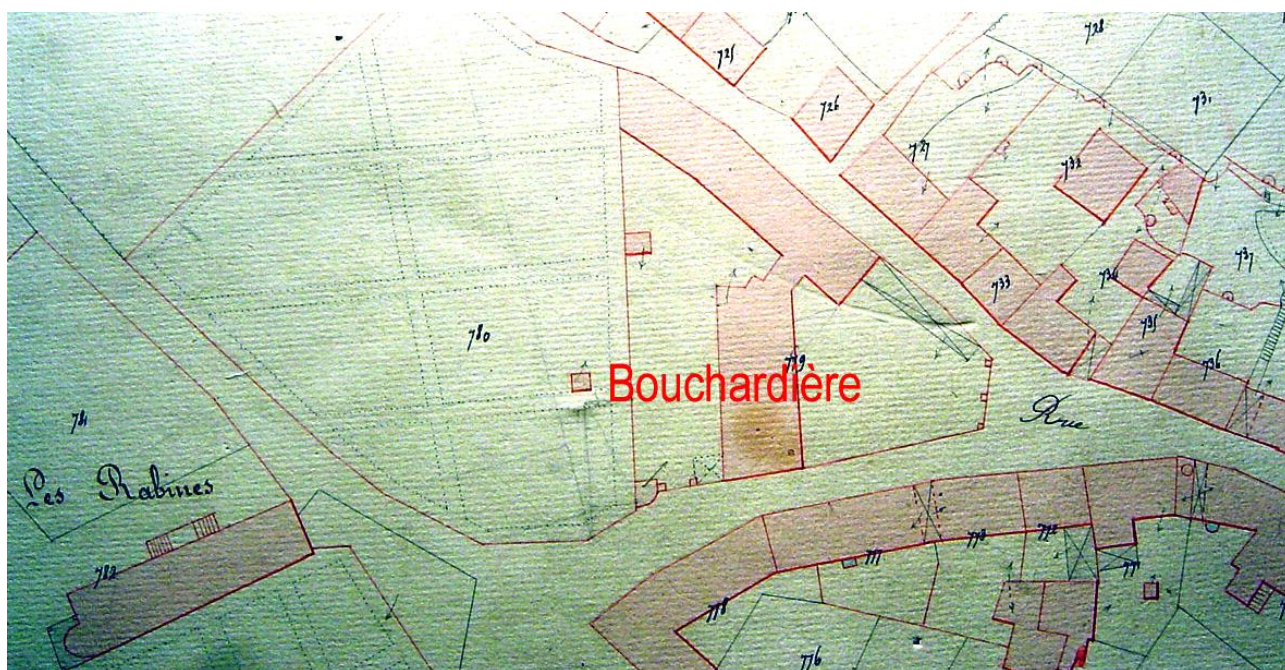
Le neuvième jour de l'année mil sept cent quatre-vingt-un a été baptisé, par nous prêtre soussigné Philippe-Louis né de ce jour du légitime mariage de Sieur Philippe Gendron conseiller et procureur du Roy au grevier à et de veuve, et de Marie Anne Françoise Chabotier. Le parrain a été Louis Chabotier de la paroisse de Soursé diocèse du Maine. La marraine angélique voisine de la paroisse de Saint Gervais de Chateaufort. Le père de l'enfant a assisté et a signé avec nous ainsi que les parrain et marraine angélique voisine Louis Chabotier.

Gendron *Reduante* *indiqués de l'acte*

Pierre Robert, dans ses notes sur Saint Christophe, nous apprend que Philippe Gendron a vendu, en 1783, une maison, la Bouchardière, à Madeleine Busson, lancêtre de Daphné du Maurier.

Cette maison se situait à l'emplacement de la mairie actuelle.

"Vente par Philippe Gendron à Madeleine Anne Labbé, veuve Mathurin Busson, maître de manufacture royale de verrerie, demeurant au Plessis-Dorin, d'une maison sise en cette ville, appelée la Bouchardière, composée d'un corps de logis, granges, écurie, issues, cour devant et derrière, jardin, le tout en un tenant enclos de murs, joignant d'un côté à la rue du Val-Joyeux qui descend du marché de cette ville à Saint-Paterne, de l'autre côté à la rue qui conduit du lieu du marché à celui du Fourneau, d'un bout au couchant aux jardins de Louis Brossier et du nommé Foucault de Neuillé, et d'autre part au chemin tendant de St-Christophe à la Clarté-Dieu, relevant pour les 2/3 du duché parie de la Vallière, et pour le reste de la Roche-Bouchard sous le devoir de denier à quartier, plus 20 ch. de terre, jardin et cave en roc fermant à clef, joignant la veuve Busson et d'autre long à Beauclavier, pour 13600 livres (Min. Bodin ?, 2-6-1783)"



La Bouchardière sur le cadastre de 1834.

Pour poursuivre l'histoire de cette maison, il faut savoir qu'elle fut ensuite vendue par Michel Busson, le fils et héritier de Madeleine à François Genty et en 1834 elle fut acquise par la commune pour y installer la mairie et l'école avant qu'elle soit démolie en 1880 pour être remplacée par le bâtiment actuel.

En 1789, il faut rédiger les Cahiers de doléances, Philippe Gendron y participe.

Par devant M^e François-Claude Bigot, notaire royal, ancien avocat, procureur du duché-pairie de la Vallière, au siège de Saint-Christophe, ce 3 mars 1789, sont comparus les habitants de ladite ville et paroisse de Saint-Christophe, sur la convocation qui leur en a été faite par le procureur syndic et encore d'après publication faite au prône de la messe paroissiale et à la porte de l'église le dimanche 22 du mois dernier, issue de ladite messe, lesquels se sont assemblés en ce lieu : en personnes de M.M. Michel Pierre Lebrun procureur fiscal, André-Louis Soloman avocat et syndic de la municipalité, **Philippe Gendron** procureur du roi au grenier à sel de Neuvy, Bernard Antoine Bigot licencié ès lois, Jacques Bouvert notaire royal, les sieurs Laurent Soloman procureur syndic de la paroisse ...

Peu après, ce sont les Etats Généraux. Les députés nommés à l'Assemblée des trois ordres de Tours, pour le district de Château-la-Vallière : Jarossay, Gendron et Bigot.

Voici ce que Pierre Robert a noté pour les délibérations municipales de ces années révolutionnaires :

An X, 1801-1802 :

11 frimaire an X, (2 décembre 1801) le maire Soloman est destitué pour indécrotte, Philippe Gendron le remplace, avec pour adjoint, Guillaume Dubost. Le conseil municipal comprend Lhéritier, Laneau, Frémondeau, Lorion, Doute, Soloman, Derivière, Allard.

21 nivôse an X, (11 janvier 1802) Louis Rondeau est nommé juge de paix.

15 pluviôse an X, (4 février 1802) Charles Rousseau devient secrétaire de mairie.

Messidor an X, (juillet 1802) protestation de la commune de Saint-Christophe contre les mesures tendant à supprimer Saint Christophe en tant que chef-lieu de canton au profit de Neuillé ou Neuvy : « sa population montant à 4000 âmes, y compris celle de St-Paterne qui la joint, qui doit être considérée comme un faubourg, tout milite en sa faveur, sa position topographique, ses abords, l'importance de ses manufactures, ses faïences, ses toiles, coton, cuir et laine, ses nombreuses foires, ses marchés... »

An XI, 1802-1803, les revenus de la commune de Saint-Christophe s'élèvent à 664 F.

Le 12 janvier 1806, Philippe Gendron décéda, son mandat de maire cessait donc et il fut remplacé par Guillaume Henry Jean Louis Dubost.

Voici son acte de décès sur lequel il est bien précisé que Philippe Gendron est maire quand il décède.

Acte de décès
Le 12. jour
Gendron
62. ans

Aujourd'hui douze janvier de l'année dix huit cent six dix heures
du soir, devant nous adjoint du maire et officier de l'état civil de
La Commune de Saint-Christophe département d'Indre et Loire
Canton de Neuvy, sont comparus Joseph Baillet âgé de
vingt ans au lieu de naissance domicilié dite Commune de Saint
Christophe et Laurent Cartier âgé de quatre vingt deux ans, Charpentier
demeurant même Commune et voisins du défunt, lesquels
nous ont déclaré que sieur Philippe Gendron maire de
Saint-Christophe époux de Dame Marie Anne Françoise Chalopin
domiciliée à Tours, né à Saint-Christophe, fils de feu sieur Jean

Gendron procureur du roi - le 24 mai 1786 - Christian Bailhon
 domicilié dans la paroisse de Saint-Christophe - et délégué par lequel heures
 de la paroisse de son domicile agit de sixante deux ans trois
 mois - et a ledit bailhon signé avec nous pour le dit
 Costeau qui a Telleire ne le savoir de la l'usage qui
 que lecture leur en a été donné du présent acte de
 Jours, *M. Costeau* J. Bailhon

Son épouse, Marie Anne Françoise Chalopin, décèdera 5 ans plus tard, le 19 octobre 1811, à Tours.

Nous manquons de renseignements sur le premier tiers du 19^e siècle et il faut attendre 1834 pour le premier cadastre et 1836 pour le premier recensement.

Nous ignorons où habitait Philippe Gendron, mais nous pouvons supposer que c'était dans la maison des Rabines puisque celle-ci est la demeure de son fils Louis en 1836.

Ce fils est aussi propriétaire d'autres maisons : la Vrille, le N° 2 de la rue des Potiers actuelle et de bien d'autres terres (renseignements trouvés dans l'état des sections du cadastre de 1824).

